

CONCERT DE GALA - 16 Juillet 2019

Antonio SALIERI - REQUIEM en UT MINEUR

Antonio Salieri a composé cette messe de Requiem destinée à ses propres funérailles en 1804, plus de vingt ans avant sa mort en 1825. Écrit à l'apogée de ses pouvoirs créateurs, il constitue sa plus grande œuvre de musique liturgique - une interprétation personnelle dramatique de la liturgie de mort. Peu de compositeurs ont écrit leur propre musique funèbre et ce Requiem reste quelque peu mystérieux !

La rumeur accusant Salieri d'avoir organisé la mort de Mozart semble avoir été colportée depuis la parution de la nouvelle de Pouchkine, « Mozart et Salieri » qui parut cinq ans après la mort du musicien en 1830 (mis en musique par Rimski-Korsakov). Cette nouvelle a été reprise par Peter Shaffer dans sa pièce célèbre « Amadeus » dont Miloš Forman tira le film du même nom. Cette accusation n'est basée sur aucun fait réel, malgré la jalousie qu'aurait pu légitimement ressentir Salieri à l'égard de la musique de Mozart. Cette hypothèse est actuellement abandonnée car Salieri était un puissant personnage à Vienne et ne pouvait être jaloux de Mozart, qui obtenait des succès moindres.

Salieri a plutôt aidé Mozart et fut une des cinq personnes présentes à ses obsèques.

Par ailleurs, Salieri s'évertua à faire connaître la musique de Mozart, dont il avait, tout comme Joseph Haydn, reconnu le véritable génie.

Wolfgang Amadeus MOZART - REQUIEM en RÉ MINEUR

Mozart a entièrement rédigé les deux premiers morceaux (Requiem et Kyrie) ; il a défini pour une bonne part le matériel des cinq premiers morceaux (Requiem et Kyrie) ; il a défini pour une bonne part le matériel des cinq premières sections de la séquence, du Dies irae au Confutatis compris : ainsi les parties vocales, le chiffrage des basses etc...

Après des essais infructueux ou partiels (notamment de Joseph Eybler) la relève fut assurée par Franz-Xaver Süssmayr, à la demande de Constance. Élève du maître, il en connaissait le style et venait par ailleurs de l'assister dans la rédaction des récitatifs de la Clémence de Titus. Il travailla l'orchestration à partir des nombreuses indications, poursuivit le Lacrimosa dont Mozart avait esquissé de sa main les huit premières mesures avant de se taire à jamais. Enfin il compléta, non sans respect, les parties manquantes, en s'aidant des instructions de la dernière heure, des notes autographes remises par Constance, des "secrets d'atelier" confiés par son maître : le tout, comme on le dit souvent, sans talent suffisant pour grandement servir ni grandement trahir.

**Mais non, Salieri n'a pas tué Mozart !!!
Nous les faisons revivre pour vous ce soir.**

Les Solistes

Soprano : Marie-Pierre Blond-Heysse

Alto : Corinne Bahaud

Tenor : François Baud

Basse : Etienne Bazola

L'orchestre

Violons 1 :

Emmanuelle Costa, Emmanuelle Barré,
Gilles Bouras, Laurent Capuccio

Violons 2 :

Ivane Daniau, Ekaterina Debiak-Malachko,
Cécile Peltekian, Christopher Devilliers

Altos :

Sophie Bacquet, Benoît Bouyer

Violoncelles :

Alice Grimal, Thomas Fouqueray

Contrebasse :

Rozenn Mabit

Clarinettes :

Christian Abiad, Dominique Lambert

Bassons :

Patrick Denaire, David Tellier

Trompettes :

Jean-Paul Salaud, Julien Tessier

Trombones :

Jean-Michel Coutoux, Patrick Vergondy, Maxime Colin

Timbales :

Damien Grimault

« Chorale « Les Embruns »

Direction :

Jean-Marc Vantomme

**Église Notre Dame de La Baule
16 juillet 2019**